

résistant « à l'agression communiste », Washington a précipité son offensive en Asie, en étendant son intervention armée de la Corée, aux Philippines, à Formose et au Vietnam, et réalisant, sous sa direction, autour de cette offensive, le front unique de toutes les autres puissances impérialistes.

V. — Les précautions prises jusqu'ici de part et d'autre par les deux blocs, soviétique et américain, qui mènent la guerre froide, pour circonscrire le conflit en Corée et livrer une nouvelle épreuve de force locale, sont significatives de l'impossibilité dans laquelle se trouvent à l'heure actuelle les uns et les autres de s'engager dans une guerre générale.

En Corée comme en Grèce, l'impérialisme américain, en s'engageant militairement, veut démontrer à Moscou qu'il tient à conserver le statu quo et qu'un compromis n'est possible que sur la base du partage des zones d'influence déjà établies, qui en Extrême-Orient épouse la ligne indiquée par le récent discours de Truman.

VI. — Cependant, malgré la localisation de la nouvelle épreuve de force livrée entre les deux blocs, et malgré les possibilités de compromis qui restent ouvertes, il serait tactiquement erroné de minimiser dans notre propagande auprès des masses les dangers de cette situation et de ne pas les appeler à la plus énergique vigilance. Notre mouvement a le devoir de dénoncer le caractère impérialiste de l'intervention américaine en Asie et de mener campagne aussi bien aux Etats-Unis que dans les autres pays impérialistes et capitalistes, pour le retrait de leurs troupes de Corée, et contre toute intervention dans les autres pays asiatiques : La Corée aux Coréens; Formose à la Chine; le Vietnam aux Vietnamiens ! Notre mouvement dénoncera à cette occasion le rôle joué par l'O. N. U., dominée par l'impérialisme américain et servant de couverture légale à tous les actes de banditisme des impérialistes, et il dissipera toute illusion quant à la possibilité de « défense de la paix » par cette organisation.

VII. — Notre mouvement dénoncera d'autre part la campagne de paix du Kremlin et des partis staliniens pour la signature de l'appel de Stockholm, qui désarme les masses dans la lutte effective contre la guerre, et qui les désoriente quant à la signification d'événements comme ceux de Corée et de l'attitude correcte qu'il faut adopter à leur égard. L'amoncellement de papier, de signatures, s'avère incapable d'arrêter la marche de l'impérialisme vers la guerre dont tant de foyers déjà s'allument dans les pays coloniaux, tandis que cette campagne propagée parmi les masses un climat de pacifisme petit-bourgeois, en contradiction avec des événements comme ceux de la Corée, où la guerre civile, nécessaire et justifiée, doit être menée et doit aboutir avec l'aide du prolétariat international à la défaite totale des réactionnaires coréens et des impérialistes à leur rescousse.

1er juillet 1950.